

Son visage ne vous dit rien et pourtant, vous ne pouvez pas le rater ! Quand il ne fait pas des bandes-annonces pour la télé ou la radio, il double les comédiens de vos séries préférées. Mais qui se cache derrière la voix de Donald Reignoux ? Coulissesmédiàs a voulu savoir...



Donald Reignoux

L'homme qui fait parler les autres

Donald Reignoux

« La naïveté de l'enfance, c'est un gros avantage pour débiter. »

Coulissesmédiàs : Tu as débuté dans le métier à l'âge de 11 ans. Comment tout s'est enchaîné ?

Donald Reignoux : Tout s'est fait progressivement. J'ai débuté sur des ambiances et des petits rôles. Et, ça a vraiment démarré quand j'ai commencé à tourner un peu. C'était en 96 avec Toy's story. A partir de ce moment là, c'est monté crescendo.

Coulissesmédiàs : A 11 ans, comment te fais-tu remarquer ?

Donald Reignoux : Quand tu es petit, on te pardonne tout. Même si ce n'est pas juste, c'est enfantin. Et au fil du temps, je me suis formé en écoutant les « grands », les « bons », en apprenant sur le tas avec de multiples expériences.

Coulissesmédiàs : Est-ce que tu envisageais quelque chose en parallèle ?

Donald Reignoux : Je n'envisageais pas spécialement ce métier. Quand j'ai commencé, j'avais tout d'un vrai débutant. Petit en petit, en faisant de plus en plus, j'étais plus à l'aise en faisant attention à la mécanique de ce métier. Il ne restait plus que le jeu à améliorer tous les jours en quelque sorte.

Coulissesmédiàs : La porte s'est ouverte facilement par la suite ?

Donald Reignoux : J'ai eu de la chance car c'était la période de La Cinq et il y a eu pas mal de séries qui sont arrivées. On était peu nombreux. C'était la fin de la période où il y avait des adultes qui faisaient des voix d'enfant. Je suis donc arrivé au moment où ils cherchaient des voix d'enfants partout.

Coulissesmédiàs : C'est l'idéal quand on commence enfant dans ce métier...

Donald Reignoux : Effectivement. On se pose moins de questions. La naïveté de l'enfance, c'est un gros avantage pour débiter. En tant qu'adulte, on doute davantage.

Coulissesmédiàs : Le doublage reste un milieu très fermé où les gens sont parfois même un peu ignorés...

Donald Reignoux : Je trouve ça bien que ce ne soit pas un métier placé sous les projecteurs. Je fais le métier que j'aime. Personne ne me connaît dans la rue et pourtant, tout le monde m'a au moins entendu une fois. Je n'ai pas besoin de reconnaissance ou de notoriété. J'ai passé à la télé et à la radio pendant plusieurs jours lors de la promo de Titeuf, c'était rigolo mais ce n'est pas ce que je recherche. C'était un bon délire d'une semaine.

Coulissesmédiàs : Pourquoi cet univers de la voix est-il si fermé ?

Donald Reignoux : C'est un métier où il y a beaucoup de travail. C'est vrai qu'on revoit souvent les mêmes. Je ne considère pas que le milieu soit spécialement fermé mais comme partout maintenant, il y a des contraintes de temps et d'argent. Il faut que tout aille vite. Il y a plein de gens qui viennent assister sur des plateaux, qui réussissent à commencer à travailler et qui se forment petit à petit. Il faut être opérationnel très vite. Il y a peu de formation même s'il existe une école, on est encore aux balbutiements des formations. Sur un essai, il vaut mieux ne



pas se planter. Pour cette raison, c'est bien de commencer petit. Tout se fait presque naturellement. Ça peut vous surprendre mais je n'ai commencé mes cours de comédie qu'en 2006...

Coulissesmédiàs : Raconte nous un peu l'envers du décor, les différentes phases d'une séance de doublage...

Donald Reignoux : De temps en temps, on regarde le film avant mais c'est vraiment rare. Ça a du m'arriver dix fois. Je découvre tout le jour de ma séance. En tant que comédien, il n'y a pas de préparation. C'est en regardant la scène une ou deux fois que l'on repère les nuances et les petits détails qui permettent de s'imprégner.

Coulissesmédiàs : La personnalité du comédien est très importante ?

Donald Reignoux : Il y a parfois des personnalités sur lesquelles on a un peu de mal à travailler. C'est gênant parce que très souvent, il faut ramer toute la journée pour arriver à se sentir bien et être satisfait.

Donald Reignoux

« Je fais le métier que j'aime. Personne ne me connaît dans la rue et pourtant, tout le monde m'a au moins entendu une fois. »

Coulissesmédias : Tu peux apporter ta touche personnelle ?

Donald Reignoux : Oui, surtout sur les dessins animés. Sur les films, on essaie d'être le plus proche possible de la VO. En général, on sait très vite si on peut amener quelque chose en plus de la VO.

Coulissesmédias : Les rythmes de travail sont tous assez différents. Pour un épisode de série, il faut combien de temps ?

Donald Reignoux : Généralement, pour un épisode de 26 minutes, on est jamais en dessous de deux ou trois heures de travail voire une demi journée si on est sur un épisode de « Desperate Housewives » par exemple. Et, pour un film, s'il s'agit d'un rôle principal, il faut compter deux jours minimum.

Coulissesmédias : Depuis 2001, tu es la voix de Titeuf. Comment tu t'es retrouvé dans cette aventure ?

Donald Reignoux : Je suis arrivé en fin de casting. Ils avaient vu beaucoup de monde. Ils ne savaient pas trop quelle voix lui donner. Quand je suis arrivé sur le plateau, il y avait une quarantaine de

personnes. Chacun écoutait le travail des autres. Et je suis resté pour faire plusieurs scènes. J'ai proposé un ton décalé qui a plu. Je suis allé un peu à l'extrême de ce qui pouvait être proposé avec une voix grave, directe et un peu rocailleuse.

Coulissesmédias : Quel est le personnage qui te ressemble le plus ?

Donald Reignoux : J'aime bien Jesse Eisenberg, j'ai bien compris son articulation. Souvent, on aime bien refaire le même personnage parce qu'on connaît son jeu. C'est bien qu'il y ait une continuité. Après le jeu du doublage veut que l'on perde des personnages de temps en temps...Et le doublage a évolué. Ce n'est pas seulement en France. Désormais, c'est aussi en Belgique, au Maroc, en Espagne...C'est un métier qui évolue en permanence.

Coulissesmédias : Est-ce qu'il y a des acteurs que tu suis sur des années...

Donald Reignoux : Je n'ai pas spécialement de continuité. Il n'y a pas spécialement de suivi. C'est mission impossible d'avoir un suivi sans faille. Et je pense que ça arrange bien les distributeurs de changer de voix parce qu'ils savent bien

qu'au bout de quelques années, on va renégocier les contrats.

Coulissesmédias : Parallèlement, tu fais aussi des habillages d'antenne pour la télé et la radio mais aussi des bandes annonces pour nous empêcher de zapper. Comment ça se passe pour la radio ?

Donald Reignoux : Je suis vraiment très heureux de travailler chez NRJ. Tout a commencé sur une pub que j'ai fait en 2004 pour Coca-Cola. Et à l'époque, Roberto Ciurléo et Frédo Pau étaient à la direction et ils m'ont entendu. Ils cherchaient une voix jeune et je me souviens encore du jour où j'ai reçu un appel pour me faire une proposition. J'ai commencé avec Richard Darbois, la grande voix d'NRJ qui m'a beaucoup appris. Je l'ai beaucoup écouté et j'ai essayé de jouer avec mes graves pour mieux coller avec sa voix, pour que ce soit homogène. J'enregistre environ entre 50 et 80 pages chaque mardi. Je travaille aussi pour Disney XD avec une voix différente. Ça évite que les gens reconnaissent. J'ai la chance de pouvoir faire plein de choses différentes que ce soit dans le doublage ou pour des voix-antenne. Ça tombe bien parce que je n'aime pas faire tous les jours la même chose.

Coulissesmédias : Il y a aussi des voix pour des jeux-vidéos...

Donald Reignoux : Il faut avouer que faire un jeu vidéo, ce n'est pas très drôle. Soit vous travaillez avec du support papier, soit vous êtes devant un écran d'ordinateur pour lire votre petite case...Contrairement au doublage, vous n'avez pas d'images. Il faut tout imaginer. Mais j'avoue que je n'ai jamais trop lâché cet univers. Je suis un gamer. Depuis que je suis devenu papa, je n'ai plus trop le temps de jouer mais j'ai une énorme culture du jeu vidéo donc je ne suis pas vraiment perdu quand je travaille pour un jeu vidéo. Je sais à qui je parle et je gagne du temps sur d'autres qui ne comprennent pas trop ce qui se passe.

Donald Reignoux

« J'ai la chance de pouvoir faire plein de choses différentes que ce soit dans le doublage ou pour des voix-antenne. »

Coulissesmédias : En privé, est-ce qu'il t'arrive de jouer avec ta voix ?

Donald Reignoux : Jamais. Quand on me demande de faire une surprise ou une voix de répondeur, je le fais avec grand plaisir. Mais, de moi-même, je ne le fais pas. Dès que je rentre chez moi, je ne parle plus trop de mon taff, je me mets vraiment en mode « famille ».

Coulissesmédias : Concernant les bandes-annonces, il faut informer et vendre en même temps. Qu'est-ce que les chaînes veulent en priorité ?

Donald Reignoux : En général, on sait ce qu'elles veulent. On sait dans quelle direction on doit aller même si rien n'est mentionné. La difficulté, c'est d'être différent tous les jours tout en répondant aux attentes de la chaîne et en faisant plaisir au client qui a payé sa promo. Par contre, quand il s'agit d'une présentation de programmes comme je le fais sur Disney, c'est un peu plus freestyle, je délire davantage.

Coulissesmédias : Tu t'épanouis autant dans cet univers de la voix-antenne que dans celui du doublage ?

Donald Reignoux : C'est vraiment différent mais ça me donne mon équilibre. Toute cette variété dans mes activités fait que je suis vraiment heureux dans ce métier.

Coulissesmédias : On ne t'a jamais proposé une émission ?

Donald Reignoux : Il y a eu quelques idées à l'époque de Roberto et de Frédo sur NRJ mais je pense vraiment que ça me donnerait trop de travail. J'ai déjà joué au théâtre chaque soir en gardant toutes mes activités de doublage et je peux vous dire que c'était épuisant. Faire une émission du soir à la radio, ce serait génial mais je ne pense pas qu'on puisse animer une émission tous les jours et être comédien en parallèle.

Coulissesmédias : Le théâtre, c'était ta première expérience ?

Donald Reignoux : J'en avais fait un peu à l'âge de 12 ans. Même si c'était en amateur, ça m'avait bien plu. Mais, je me suis rendu compte que j'adorais ne jamais dire la même chose tous les jours. Cette expérience m'a fait prendre conscience que si je devais être sous les projecteurs, ce serait plutôt pour du tournage.

Coulissesmédias : Si tu n'avais pas fait ce métier...Qu'aurais-tu aimé faire ?

Donald Reignoux : Je pense que j'aurais travaillé dans la moto ou dans l'automobile. J'ai toujours eu envie de travailler dans l'univers des sports mécaniques. Je suis un grand passionné de moto. J'ai fait de la compétition avant de me diriger vers l'acrobatie. Ma carrière



moto s'est arrêtée nette il y a quelques années suite à un grave accident en acrobatie. Du coup, je me suis passionné pour les voitures. Et, il n'est pas impossible que je crée ma boîte de préparation de Smart à la carte.

Coulissesmédias : Tu es presque un miraculé...

Donald Reignoux : J'suis resté en chaise. J'ai eu la moelle épinière qui a été pincée. Donc, je sais ce que c'est de ne plus sentir son corps ! J'ai eu la chance d'être très bien soigné par le Pr Saillant chef du service de chirurgie orthopédique et traumatologique du CHU la Pitié-Salpêtrière et ses équipes. J'essaie toujours de les soutenir financièrement et de leur faire un petit coup de pub. Ils sont en train de monter l'ICM, l'institut du cerveau et de la moelle épinière (icm.org) qui va traiter toutes les pathologies liées aux grands accidents ou graves maladies. Ils ont monté un groupe de chercheurs et je pense qu'ils vont vraiment arriver à faire de belles choses et s'il y a dans les années à venir quelques découvertes qui permettent de soigner la moelle épinière, je pense que ça viendra de ce grand homme qu'est le Pr Saillant. Pour l'anecdote, c'est lui qui avait opéré Ronaldo du genou et Michael Schumacher quand il a eu ses deux jambes cassées. Et eux-aussi, ils vont bien !

Coulissesmédias : Tu as d'autres passions ?

Donald Reignoux : J'aime tout ce qui est « extrême », les sports de glisse et tout ce qui procure des sensations. Vous me mettez sur un jet-ski, je vais sortir en mer dès qu'il y a des grosses vagues pour faire des sauts de fou... J'adore ça et je crois que ce sera le cas toute ma vie !

Propos recueillis par Mickaël ROIX
Avec Pierre MICHEL
Photos : Matthieu MUNOZ
Maquette : Raphaël CAILLIAS

